

SAINTE-MARGUERITE-DU-LAC-MASSON

# Création d'une coopérative de santé

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

**Se sentant loin et isolés des soins médicaux, des résidants de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson ont décidé de se regrouper afin de mettre sur pied une coopérative de santé qui regroupera médecins, infirmières et autres spécialistes.**

Afin de séduire un jeune médecin à sa sortie de la faculté, une bourse de 20 000 \$ sera accordée à celui qui acceptera d'aller travailler dans ce coin des Laurentides, à moins de 90 kilomètres de Montréal. Cette bourse ne sera toutefois pas offerte à un médecin qui pratique déjà. Ce bassin de quelque 5000 résidants permanents offre un superbe plan d'eau, de jolies habitations et un bistro-restaurant qui possède l'une des plus importantes caves à vin de la province.

Au départ, les services médicaux seront offerts aux voisins de l'Estérel et d'Entrelacs.

Bien qu'elle compte actuellement sur le dévouement d'un médecin, Olivier Gaudet, 78 ans, qui reçoit ses patients dans une pièce du presbytère, la population de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson se considère comme défavorisée en matière de santé. Il faut rouler durant plus de 30 minutes pour obtenir des expertises et autres soins approfondis.

Un comité ayant à sa tête Lisiane Monette a été créé pour la mise en place d'une coopérative de santé. Il a l'appui des autorités municipales, de la caisse populaire locale, du député, d'organismes gouvernementaux et de gens d'affaires locaux. L'objectif premier est de recruter 1000 membres.

« La municipalité fournira gra-

tuitement le terrain nécessaire à la construction de l'immeuble qui logera les professionnels de la santé. La caisse populaire donne un appui financier, elle a payé le coût de l'autocar qui a servi à conduire 20 bénévoles à Saint-Étienne-des-Grès, où il existe depuis 1996 une coopérative identique à celle que nous voulons implanter. Le député

Claude Cousineau a promis 2000 \$ », a souligné M<sup>me</sup> Monette, qui travaille à ce projet depuis 10 ans.

Elle a également indiqué à *La Presse* que, jusqu'à tout récemment, les résidants allaient à la polyclinique de Sainte-Adèle. « Mais, poursuit-elle, il ne faut plus y penser : on ne peut plus nous recevoir à cause d'une surcharge dans les soins à donner à la population de cette municipalité. C'est presque la même chose à Saint-Sauveur. Pour ce qui est de celle de Saint-Hippolyte, il faut l'oublier, car la clinique fait face à un manque de médecin. Donc, il faut se rendre au Centre hospitalier de Sainte-Agathe ou à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme et attendre des heures aux ur-

gences avant de voir un médecin. » En 1996, M<sup>me</sup> Monette et une amie maintenant décédée s'étaient rendues à Saint-Étienne-des-Grès afin de voir comment fonctionnait cette coopérative dans le but d'en implanter éventuellement une à Sainte-Marguerite. Mais leur projet est tombé devant le refus de la population d'aller de l'avant.

Puis, en octobre 2005, M<sup>me</sup> Monette a reçu un appel téléphonique de Paul Bigras, président de l'Association des gens d'affaires du secteur, qui lui a demandé si elle était toujours intéressée à mettre sur pied une coopérative de santé.

« Notre population vieillit et les jeunes familles ne veulent pas venir s'installer chez nous à cause d'un manque de soins de santé à proximité. Impossible d'avoir un médecin de famille. Il faut donc faire quelque chose rapidement. Nous avons entrepris une étude de faisabilité. Les soins en santé sont universels, ce qui signifie que les non-membres de la coopérative pourront profiter des soins offerts. Nous voulons avoir deux médecins et on aimerait que l'un d'eux soit le Dr Gaudet. »

Pour les bénévoles qui travaillent à créer la coopérative, il est primordial que ce docteur, « un véritable médecin de campagne », participe activement au lancement du projet avant de prendre sa retraite. Il est actuellement en réflexion et il devrait faire connaître ses intentions futures au début d'octobre.

Le comité distribuera des dépliants à la population au cours de l'été. Une réunion est prévue pour le début d'octobre. Si tout se déroule bien, la construction suivra. Un architecte a déjà commencé à se pencher sur les plans.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Deux femmes ont singulièrement contribué à la mise sur pied d'une coopérative de services de santé dans la région de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson. Il s'agit de Linda Fortier (à g.) et de Lisiane Monette, devant le presbytère devenu le bureau du médecin.